

Profondément de gauche!

Confluences 81

Pour l'écologie, pour transformer demain la société...

ÉDITO :

CHAUD

BOUILLANT !

PAGE 3

POUR OU CONTRE
LES ELECTIONS ?

PAGES 5

DOSSIER :

SOUFFRANCE ANIMALE

PAGES 7, 8, 9, & 10

J.-PAUL JAUD :

ENTRETIEN

PAGES 14 & 15

COP 21 ...



dessin original de N'Marc

... la farce !

Depuis la mi-janvier, le blog de **CONFLUENCES 81** est en activité : n'oubliez pas de lui rendre visite de temps en temps ! Certains articles trop longs pour être publiés ici, s'y trouvent !

Clic : <http://confluences81.fr/>



A VOS PLUMES !

Confluences 81 donne la parole à ses lectrices et lecteurs...

Le don

Article dans **Le Monde** du 7/09 sur la gratuité : « La culture du don se développe. Entre rejet du gaspillage et élan de solidarité. »

Sites web : donnons.org ; consoglobe.com ; recupe.net ; co-recyclage.com ; gashare.net ; nonmarchand.org ; freecycle.org...

L.D.H.

J'ai organisé, il y a quelque temps, une liste pour envoyer les mèls de la Ligue des Droits de l'Homme (L.D.H.). Si vous désirez quitter cette liste, dites-le moi. Par contre si vous avez envie d'en faire partie, si-

gnalez-le : aline.raby@online.fr

Aline

Dessin transmis par le pôle finances d'A&A 81



Contacts avec **Confluences 81** :

pour envoyer vos textes, dessins, logos, encadrés, remarques, points de vue, coups de coeur, coups de gueule ... :

- directement par courrier électronique : 81@alternatifs.org

- par courrier postal à : C. Rossignol - Le Ritou - 81100 CASTRES

Comment savoir si mon abonnement a pris fin ? Et à quelle date ?

C'est très simple, la gestion des étiquettes est informatisée. Sur l'enveloppe d'envoi figure une **étiquette** avec votre nom et votre adresse. Juste au dessus de ceux-ci, figure aussi **une date** : c'est celle de la fin de votre abonnement.

Faute d'abonnement renouvelé à cette date, le numéro suivant de **Confluences** ne vous sera pas envoyé ...

Le même procédé est mis en place pour les **Confluences** envoyés à titre gracieux.



Abonnement à Confluences 81 : 6 numéros pour 13 €

Chèque à l'ordre de «Confluences 81» à envoyer

Lieu-Dit Le Ritou - 81100 CASTRES

accompagné du coupon ci dessous

✂

Nom

Prénom

Adresse

C.P. Ville.....

téléphone E-mail.....

Adhérent-e à l'Association ? Le souhaitez-vous ? OUI NON

L'abonnement à Confluences 81 vous fait membre de l'association sans supplément de cotisation, sauf si vous répondez NON ci-dessus

VERSION «PAPIER» ? OU VERSION «INTERNET» ?

SOMMAIRE

Page 3

Editorial :

Chaud bouillant !

Page 4

ZADistement vôtre :

Le Bez encore et toujours !

Page 5

Utopie(s) :

pour ou contre les élections ?

Page 6

Dans le Tarn :

Graulhet, Castres, Trébas...

Pages 7 - 10 : **Le dossier SOUFFRANCE ANIMALE**

Page 11

Politique:

agriculture : reprendre l'initiative + Agenda.

Pages 12 - 13

Education/Culture :

Pierre Mendès-France + infos culturelles

Page 14

Entretien avec J-P Jaud :

«le nucléaire hypothèque l'avenir»

Page 15

Entretien (suite)

Tribune libre : le voile et la cravate (réponse)

Page 16

La parole des autres :

Dis-moi ce que tu manges...

Confluences 81

BULLETIN BIMESTRIEL «OUVERT»

Edition : Confluences 81 - Lieu-Dit Le Ritou

81100 Castres

Impression : Multicopy Services

17, Bd des Dr Sicard 81100 Castres

Directeur de la Publication :

Rémi Fritzen

Rédactrice en chef :

Françoise Martinez

Ont participé à la rédaction : Aloïs, Michel Buisson, Jean Fauché, Emmanuel Gagnault, J-Benoît Horsot, Romain Jammes, Patrice Kappel, Rosalie Laparra, Claude Le Guerannic, Carole Mare, Alice Perkat, Jacques Prévert, Aline Raby, Yvette Rossignol, Candida Rouet, Georges et Maguy Sablayrolles, J-Pierre Shiep, Yvette Souiry, Louise V, Yolande.

Dessins originaux :

Bertrams, Alain GUILLEMOT, KALIE, N'MARC et SMILY.

Photos : Alternatifs, Sylvain Fay.

Mise en page : Françoise Martinez.

n° ISSN : 1769-8472

Dépôt légal : novembre 2015.

Tirage 150 ex.

CPPAP : 0220 P 11464

CHAUD BOUILLANT !

Cette fin d'année va laisser une place de choix à la question du « réchauffement climatique ». Une conférence internationale à Paris (la COP 21*) va, comme les précédentes, « régler une fois pour toutes » ce danger majeur pour la planète. Excusez du peu !

Une marée de journalistes, des haies de micros et des forêts de caméras seront sur place. Les médias reprendront à l'unisson les mesures exceptionnelles que les « grands » de ce monde ne manqueront pas de décider pour le sauver... et, dans la foulée, de les mettre en œuvre urgemment !

Les militants qui tenteront d'arpenter les rues de Lutèce seront tenus à distance de l'événement, voire sévèrement réprimés comme de dangereux terroristes à éliminer !

Et après « l'événement » que va devenir notre bonne vieille Terre ?

Après les catastrophes de Tchernobyl et Fukushima, nous pouvions espérer qu'en France les promesses du candidat Hollande auraient – au moins – été concrétisées par la fermeture de

la centrale nucléaire de Fessenheim. L'aéroport de Notre-Dame des Landes est confirmé officiellement malgré l'énorme mobilisation sur le terrain pour le refuser. Un peu partout des Zones à Défendre (ZAD) se créent pour maintenir un environnement viable.

Dans le Tarn, Sivens, Saint Agnan (près de Brassac) sont le cadre de batailles menées par des défenseurs de notre planète. Et pendant ce temps, les capitalistes et les financiers, protégés par nos gouvernants, continuent la destruction programmée de notre Terre au profit de l'argent...

Qui peut croire que la COP 21 va mettre fin à ce processus ? Que le pétrole soit devenu inoffensif pour nos poumons et pour le changement climatique ? Que l'exploitation des gaz de schistes ne fracturera pas notre sous-sol ? Que les fabricants de produits hautement polluants vont arrêter leur production ? Que l'élevage se fera enfin de façon naturelle dans le respect des animaux ? Que le Père Noël pourra encore circu-

ler en traîneau ?

Si le monde se transformait grâce à ces « Somnams » grandement médiatisés, ça se saurait, non ?

Alors, pour y parvenir, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes : prenons nos affaires en mains... et la Terre est notre affaire !

Le Comité de rédaction
12/10/2015

*cette COP 21 est cofinancée par certains des plus grands pollueurs/exploiteurs de la Planète qui espèrent sans doute reverdir leur image flétrie.



COUP DE C(H)OEUR ♥ COUP DE C(H)OEUR ♥ COUP DE C(H)OEUR ♥ COUP DE C(H)OEUR

Etranges étrangers, de Jacques Prévert

Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel
hommes de pays loins
cobayes des colonies
doux petits musiciens
soleils adolescents de la porte d'Italie
Boumians de la porte de Saint-Ouen
Apatrides d'Aubervilliers
brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris
ébullissants des bêtes trouvées mortes sur pied
au beau milieu des rues
Tunisiens de Grenelle
embauchés débauchés
manoeuvres désœuvrés
Polaks du Marais du Temple des Rosiers
Cordonniers de Cordoue soutiers de Barcelone
pêcheurs des Baléares ou du cap Finistère
rescapés de Franco
et déportés de France et de Navarre
pour avoir défendu en souvenir de la vôtre
la liberté des autres
Esclaves noirs de Fréjus
tirillés et parqués
au bord d'une petite mer
où peu vous vous baignez
Esclaves noirs de Fréjus
qui évoquez chaque soir
dans les locaux disciplinaires

avec une vieille boîte à cigares
et quelques bouts de fil de fer
tous les échos de vos villages
tous les oiseaux de vos forêts
et ne venez dans la capitale
que pour fêter au pas cadencé
la prise de la Bastille le quatorze juillet
Enfants du Sénégal
départrisés expatriés et naturalisés
Enfants indochinois
jongleurs aux innocents couteaux
qui vendiez autrefois aux terrasses des cafés
de jolis dragons d'or faits de papier plié
Enfants trop tôt grandis et si vite en allés
qui dormez aujourd'hui de retour au pays
le visage dans la terre
et des bombes incendiaires labourant vos rizières
On vous a renvoyé
la monnaie de vos papiers dorés
on vous a retourné
vos petits couteaux dans le dos
Étranges étrangers
Vous êtes de la ville
vous êtes de sa vie
même si mal en vivez, même si vous en mourez .

Jacques Prévert.

1951. «Etranges étrangers» -1951- «Grand bal de printemps»

ENCORE ET TOUJOURS !



Z.A. de Saint-Agnan – au lieu-dit «Plaine des Sagnes», commune de LE BEZ (Tarn)

L'enquête publique s'est déroulée du 31 Août au 30 Septembre et le dossier qui a été soumis à cette enquête (révision partielle de la carte communale, secteur de Saint-Agnan) présente bien évidemment la situation de manière idyllique, mais la réalité est malheureusement tout autre.

Pour aboutir à leurs fins, les porteurs du projet, à savoir: le maire du BEZ et le président de la communauté de communes Sidobre Val d'Agout, n'ont pas hésité à inventer des agriculteurs, des haies qui soi-disant entourent le site, alors qu'elles sont inexistantes, ignorant délibérément la population locale, les prescriptions légales, les montages de déchets qui contiennent de s'accumuler et toutes les nuisances engendrées par l'exploitation anarchique du site. Bien évidemment l'école a fermé à cause de l'environnement ambiant (sciures toxiques, pollution de l'air, de l'eau, trafic insoutenable sur la voie communale, etc...)

Les habitations de Saint-Agnan ont été inondées, la pisciculture fédérale du Pujol polluée mais nous devons continuer à subir la pression des personnes extérieures qui voudraient nous indiquer la conduite à tenir.

Au vu du dossier d'enquête, la population locale a été très déçue du peu d'information communiqué

sur un projet ou malheureusement rien n'est pour le moment défini quant à l'implantation éventuelle de nouvelles constructions, installations, etc... Rien n'étant indiqué pour l'arrêt des nuisances.

Si l'extension de la zone artisanale se produit : les nuisances continueront, elles ne seront pas moindres, mais de toute évidence encore plus importantes, vu que le volume de bois traité sera supérieur comme cela nous a été indiqué, et pour couronner le tout, des hectares de très bonnes terres agricoles seront sacrifiées et le saccage du site de Saint Agnan continuera; pour quelle raison notre naïveté nous a-t-elle conduit à penser que chacun avait droit à une qualité et une tranquillité de vie et que la notion



de «bien vivre ensemble» pouvait être toujours d'actualité?

Nous retenons que les agricul-

teurs sont entièrement exclus vu que la communauté de communes dans un empressement tant soudain qu'inexpliqué et un prix d'achat dont l'indécence n'a d'égal que le mépris affiché, a acquis des terrains agricoles, et qui seront sacrifiés car jugés non compatibles avec l'activité agricole; mais il semble que les agriculteurs ne constituent pas des personnes occupant un emploi... à ce sujet le mystère reste entier. Ces mêmes agriculteurs ne travaillent-ils pas la terre qui nourrit les hommes...? leur disparition est-elle inéluctable, doivent-ils être sacrifiés sur l'autel dont on ne sait quoi, et faire, s'ils veulent survivre, des kilomètres supplémentaires pour toujours et encore récupérer ailleurs et bien plus loin les hectares de terre qu'on leur soustrait?

En persistant dans les erreurs, en choisissant une solution qui va se révéler pitoyable pour tout le monde, le parti du pire a été retenu par les élus; tous les riverains excédés ne veulent plus de cette situation, on éloigne les agriculteurs, on amplifie pour ne pas dire on termine le saccage du site de Saint Agnan

Tout ceci est très peu glorieux de la part de nos décideurs qui pensent sans doute détenir la vérité.

Georges Sablayrolles

Continue à suivre celui qui cherche la vérité, éloigne toi de celui qui dit l'avoir trouvée.

COMBUSTION SPONTANEE ?

Dans la nuit du 25 mai dernier la Métairie Neuve, en bordure de la forêt de Sivens, a brûlé. Phénomène d'auto combustion spontanée ? On peut en douter, d'autant plus que la procédure de destruction a été accélérée ! Une association a été créée qui a déposé plusieurs plaintes visant le préfet du Tarn, le président du Conseil départemental et la maire de Lisle sur Tarn... Le souvenir des paillettes corses plane sur cet incendie. A&A 81 a publié sur son blog 4 articles concernant cette affaire et cette plainte. Ici les liens : <http://alternatifs81.fr/?p=15015>, <http://alternatifs81.fr/?p=15384>, <http://alternatifs81.fr/?p=15704>, et <http://alternatifs81.fr/?p=15878>. **Confluences 81** aura l'occasion d'y revenir dans les prochains numéros et apporte son soutien au Comité Sivens.

COUP DE GUEULE...

Il y a deux jours deux cadres d'Air France ont été bousculés par des salariés au point d'en perdre leur chemise ; le gouvernement à juste titre a condamné un tel comportement : toute violence est répréhensible dans les rapports sociaux. De toute évidence lorsque des salariés en défendant leur bifteck parfois tout petit seront maltraités par les forces de l'ordre le gouvernement aura à coeur de condamner les violences policières !

J-P.S.

POUR OU CONTRE LES ÉLECTIONS ?

Au cours des années 1897 et 1898 une discussion ouverte entre deux anarchistes italiens* défraya la chronique des journaux spécialisés de l'époque. Errico Malatesta et Francesco Merlino n'étant pas à cours d'arguments pour convaincre, de polie et cordiale la polémique s'envenima petit à petit, chacun accusant l'autre de biaiser le débat. Les questions posées autour des élections n'ont pas perdu une ride, d'autant qu'aujourd'hui la participation aux scrutins électoraux n'atteint pas toujours les 50 % de participants. Ceci a de quoi interroger sur la légitimité des élus, une fois installés dans leur fauteuil républicain, ils font comme si l'ensemble de la population les avaient désignés pour être où ils sont, alors qu'en réalité, un tiers seulement des habitants ont voté pour eux.

L'essentiel de ce que je retiendrai du débat de nos éminents prédécesseurs, c'est : « nos institutions républicaines sont-elles réformables » au point de faire évoluer la société vers plus d'humanité, de justice et d'égalité ?

La grande majorité des anarchistes et libertaires pense que l'existence d'un État et du parlementarisme sont les principales plaies de nos sociétés, que les institutions qui se sont construites au fur et à mesure des siècles écoulés et des révolutions successives n'ont en rien aidé à améliorer le sort d'une majorité des hommes, leur liberté et l'égalité entre eux, que le réformisme prôné par les socialistes ne fait que renforcer toujours un peu plus un système qui ne sert en réalité que le capitalisme et les classes supérieures.

La remarque est pertinente ; comment imaginer une société sans classes alors que toute l'organisation de la société repose sur un système hiérarchique, qu'il soit politique ou économique ? Sur le plan politique il est dit que les citoyens voteront pour d'autres citoyens qui les représenteront, en réalité une fois élus, ces citoyens agissent comme s'ils étaient devenus nos supérieurs, ils décident à notre place sans jamais plus nous consulter. A l'intérieur de notre système politique existe un système extrêmement hiérarchisé, le président de la république commande un gouvernement qui commande des présidents de régions, qui commandent des préfets et des élus de départements puis des communes, les maires commandent la plupart du temps leurs conseillers municipaux qui commandent enfin de course le citoyen lambda. Sans parler du millefeuille constitué par les administrations, non sans pouvoirs et des milliers des lois que chacun est censé

connaître comme de bien entendu.

Il est quasi impossible pour un citoyen ordinaire de remonter la chaîne des commandements pour arriver à parler en tête à tête avec le chef suprême, des décisions que ce dernier prend, d'en débattre, voire de les contester.

Il y a bien un chef et des chefs, la représentation politique comme l'avait imaginé Montesquieu est une vaste arnaque, il y a en réalité des gens qui décident pour d'autres, point.

Quant au capitalisme, nul n'est besoin d'une grande démonstration pour comprendre la hiérarchisation extrême de notre système économique, le principe même étant l'enrichissement maximum dans un jeu du chacun pour soi et que le meilleur gagne. Quel rapport me direz-vous avec les élections ? Il est simple, pour que le capitalisme subsiste il lui faut des règles applicables à l'intérieur d'un pays et si possible à l'ensemble des pays peuplant la terre. Qui édicte les règles ? Le pouvoir politique bien entendu, lui-même régi par des institutions auxquelles vous êtes tous invités à participer par votre vote. En participant aux élections on se rend complice d'un système que l'on réprouve, la démonstration est imparable.

Pourtant Merlino et d'autres pensent que les élections sont une occasion de faire connaître nos idées, quelles soient anarchisantes, libertaires ou décroissantes, ils pensent que de l'intérieur on peut faire évoluer les pratiques, ils pensent qu'en ayant oh miracle quelques élus ils aideront à faire changer la société, ils pensent parfois aussi que de l'intérieur ils feront pourrir le fruit. Toutes ces pensées qui vont du réformisme au sabotage sont légitimes, mais ne sont-elles pas vaines tant le monstre est gigantesque, énorme et même malin !

Parfois la politique nous donne l'occasion de nous réjouir, lorsque des amis emportent quelques victoires électorales. Sans vouloir les décourager, ne se battent-ils pas contre des titans à multiples têtes toujours renouvelables ? La réforme viendra-telle à bout d'une telle monstruosité ? J'avoue que face à cela, je préfère les laisser dans leur caca, et regarder ailleurs...

Claudiel

*Pour ou contre les élections, la polémique entre Errico Malatesta et Francesco Saverio Merlino (1897-1898) – Groupe 1er mai, Annecy 1982.

DIALOGUES

Jacques et son Maître ont-ils disparu ? L'inquiétude du Comité de Rédaction de *Confluences 81* atteint des sommets depuis des semaines. Une rumeur circule dans l'Aveyron : ils auraient été aperçus sur le plateau du Larzac. Mais quel crédit accorder à une rumeur ? Leur silence nous inquiète : n'auraient-ils pas fourré leur long nez dans les affaires de l'armée et celles de la Légion Etrangère ?

Candida R.

UN MONDE POUR DEMAIN

Le 24 octobre, le collectif «Transition Citoyenne» Tarn Sud a organisé une journée ouverte au public à la M.J.C. de Saïx. Le titre : «Un monde pour demain» avec la participation (stands, ateliers,...) d'une quarantaine d'associations. Un compte rendu est attendu dans le prochain numéro de *Confluences 81*.

A R.

GRAULHET : PATRONS, VOUS NE DORMIREZ PLUS !

Les grincheux diront : « Nous n'étions pas nombreux... » ou : « Et ils sont où, les Graulhetois ? » ou encore : « Les médias abrutissent les masses ! ». La liste pourrait s'allonger, mais stop !



C'est sûr, le Collectif Marinaleda 81 attendait une affluence plus importante à la journée qu'il organisait le 26 septembre au Foyer Léo Lagrange. Une centaine de personnes assistant aux ateliers, visionnant des films, intervenant dans les débats, dialoguant avec les animateurs de

la quinzaine de stands d'organisations engagées sur le terrain, continuant les débats autour de l'assiette de midi ou du soir, cela peut paraître bien dérisoire !

Dérisoire par rapport à la « puissance de feu » du capitalisme – provisoirement ! – triomphant.

Dérisoire au vu du chemin qu'il reste à parcourir pour lancer véritablement la marche en avant vers un autre monde.

Dérisoire encore si l'on considère que la diversité des organisations ayant pour objectif de changer véritablement le monde est source à la fois de richesse et de faiblesse, car leur unité est fragile et souvent temporaire...

Le Collectif Marinaleda 81 aura la satisfaction d'avoir essayé de sortir des théories* pour présenter une fois encore des expérimentations réelles, élaborées sur le terrain, avec des vrais gens. Il n'est pas négligeable non plus d'avoir mis en relation entre eux et avec

les participantEs à la journée de Graulhet les instigateurs de ces tentatives de vivre autrement notre quotidien.

Pour ma part, je souhaite que la possible déception des militantEs du Collectif Marinaleda 81 ne les amène pas à jeter l'éponge. L'arrivée de jeunes au sein du collectif devrait permettre de continuer à enfoncer le clou.

J'entends déjà quelqu'un, derrière moi, qui clame : « Pourquoi ce titre ? ». Ma réponse tient dans cette expression à la mode : « On lâche rien ! ». Et on vous attend** pour lancer la 5ème édition des journées de Marinaleda 81 en septembre 2016!

Candida ROUET

*Les glaces de nos amis de la Fabrique du Sud n'avaient rien de théoriques, nous avons plein de témoins pour le confirmer !

** informations, comptes rendus de la journée du 26 septembre 2015, documents écrits, visuels et sonores sur : <http://confluences81.fr/category/actu/collectif-marinaleda-81/>

ALTERNATIBATRÉBAS

Ce dimanche 11 octobre, Trébas-les-Bains a été le cadre d'une fête populaire pour appeler à mettre en route une transition sociale, énergétique et écologique pour un monde plus humain, convivial et solidaire, capable de relever le défi climatique !

Cet événement a attiré un grand nombre de participants et de visiteurs, venus profiter des stands nombreux et variés (associations, collectifs, militants, producteurs...), des tables rondes (aux intervenants de qualité) et aussi des nombreux artistes tout au long de la journée.



Sur les bords du Tarn et sous un soleil généreux, cette journée d'échanges, de rencontres, de retrouvailles ou de découverte a permis à toutes et tous de repartir avec le sourire et motivés à l'idée de faire de nouvelles choses ensemble.

Tanguy Lebé

P S : Un grand bonjour de Floréal ROMERO à toute l'équipe "*Marinaleda 81*" et aux galériens de *Confluences 81*. Il va nous inviter pour une action dans les prochains mois.

CASTRES : FÊTE DE LA CONF'

En prélude, un intéressant débat a rassemblé plus de 120 personnes le vendredi soir dans l'amphithéâtre de l'Ecole d'Ingénieurs ISIS de Castres. Lancé par Michel Buisson, agroéconomiste, invité par Confluences 81 (voir le n° 116) et Jean-Emile Sanchez, ancien porte-parole de la Confédération Paysanne, le thème de la souveraineté alimentaire a été approfondi également grâce aux nombreuses questions et interventions de la salle, composée d'un public en majorité issu du monde paysan, mais pas seulement. Il ne suffit pas de rejeter l'agriculture industrielle, les fermes de 1000 vaches et autres absurdités dangereuses pour

faire triompher une agriculture paysanne, proche des consommateurs-citoyens et douce envers la nature. Nous avons retenu cette phrase qui pourrait à la fois servir de conclusion provisoire et de perspective pour les nécessaires combats futurs : « Maintenir les paysans dans leurs fermes et en installer partout où c'est possible ! »

Le lendemain 3 octobre (à la ferme Puech Saint Jamme), a été plus festif sans pour autant abandonner le sérieux qui a présidé au lancement de ces deux journées. Les stands et les ateliers (crise de l'élevage – gestion de l'eau en agriculture – circuits courts et pro-

duits fermiers) ont apporté le concret nécessaire aux propos de la veille.



Repas paysans, slam et musique ont clôturé une journée à la fois humide et chaleureuse.

Candida Rouet

Confluences 81

Lorsque nous avons décidé d'un dossier sur l'élevage et la souffrance animale, nous étions loin de penser que la plupart des articles qui nous parviendraient seraient très proches de la mouvance végane**. Fidèles à nos principes d'ouverture de notre journal à toutes sortes d'idées progressistes, novatrices, voire à contre-courant, voici donc ce dossier : comme d'habitude, nous publierons les réactions de nos lecteurs !

Candida Rouet

DE LA PERTINENCE DE L'ÉLEVAGE « TRADITIONNEL »

De plus en plus de personnes prennent conscience de la violence exercée à l'encontre des animaux élevés dans les « fermes-usines » et des aberrations de ce système d'exploitation. Néanmoins, une question se pose : existe-t-il des manières moins barbares que d'autres d'élever des animaux destinés à satisfaire les plaisirs culinaires des humains ?

La plupart des personnes avec qui je parle du sort des animaux d'élevage me rétorquent que ceux tués pour leurs plaisirs gustatifs ont été élevés de façon « humaines » !? Est-ce à dire que dans des élevages dits « traditionnels », les animaux ne sont pas enchaînés, inséminés de force, séparés de leurs parents dès leur naissance, contraints, privés de liberté, battus, exploités pour leur lait, leurs œufs ou leur laine... ni transportés entassés puis tués pour leur chair* ? Que leurs conditions de survie soient moins extrêmes que dans les élevages dits « industriels » cela m'est concevable. Mais est-ce pour autant satisfaisant ? Dois-je admettre qu'une privation de liberté chez un paysan est moindre que celle vécue chez un agro-industriel ? Une privation de liberté n'est-elle pas tout simplement une privation de liberté ? Qu'elle soit de plein air ou sous hangar, une prison reste une prison... Et je ne parle pas de l'abattage. Que celui-ci ait lieu dans un abattoir, avec étourdissement ou de façon rituelle (donc sans étourdissement) ou même à l'ancienne à la ferme, la mise à mort est toujours cruelle et digne de bourreaux. Une mise à mort artisanale ou une mise à mort industrielle, reste

une mise à mort.

L'élevage est un enfer concentrationnaire quotidien. Qu'il soit « industriel » ou « traditionnel ».

D'autant que cette souffrance pourrait être évitée... Puisqu'il s'agit bien là de consommation de plaisir et non de consommation de survie. Quoi qu'en disent les producteurs concernés, regroupés en syndicats agissant en véritables lobbys, quoi qu'en disent aussi les nutritionnistes, médecins et autres prétendus experts (sous l'influence évidente des lobbys ou par méconnaissance du sujet)... Des sportifs et sportives de haut niveau sont végétaliens sans que leurs performances en soit affectées (peut-être même en seraient-elles améliorées !)

Le XXI^e siècle sera végan** ou ne sera pas !

Alice Perkat

* et je n'aborde même pas les 132 millions de tonnes de poissons pêchés et les 70 millions produits en aquaculture + les autres animaux marins (volontairement pêchés ou victimes des filets) que l'on ne compte plus en unité d'individus mais en tonnes.

** Végan, végane : adepte d'un mode de vie consistant à n'utiliser, ne consommer aucun produit issu de l'exploitation des animaux (chair, cuir, laine, fourrure...), testé sur eux (cosmétiques, médicaments...) ou issu de leur utilisation pour les loisirs (cirques, zoos, corridas...)

LE DESSIN DE N' MARC



LA GUERRE DES SYMBOLES

Il fut un temps antique où les femmes comme les vaches étaient sacrées sur tous les continents. Elles restent dans l'inconscient collectif de puissants symboles des temps matriarcaux* (ou matrilinéaires). Vint (vers l'âge de bronze) le temps patriarcal qui fit sa conquête par la guerre, l'appropriation et la soumission. Qui tua la puissance féminine par l'arme du viol.

Peut-on constater aujourd'hui un lien entre la situation des vaches dans les élevages et la situation des femmes dans notre société ?

Rosalie L**.

* Ce sujet est historiquement controversé.

** Je me tiens à votre disposition pour développer ce thème dans un éventuel prochain article si cela intéresse notre lectorat.

L'auteur : Jean Robin, journaliste et éditeur, a publié 32 livres à ce jour. Du *livre noir de la gauche* (2012) en passant par *Ils ont tué la télé publique* (2006), il défend la liberté d'expression, l'ouverture d'esprit et la démocratie dans son sens le plus large possible. Il a fondé une maison d'édition (Tatamis) en 2006 et un site d'information en ligne (Enquête & Débat) en 2010.



Conférences

J'AI BIENTÔT 14 ANS

Et mon cadeau d'anniversaire sera... un cochon. Mon 3ème cochon. Non pas un cochon mignon pour faire joujou, mais un cochon sauvé d'un élevage, sauvé de l'enfer, sauvé du meurtre. Depuis longtemps, j'aime les cochons. Pour moi ce sont des frères. Et puis, on sait maintenant qu'ils sont très intelligents... Ils sont aussi très familiers, on peut les adopter et jouer avec eux, les câliner ! Quand notre premier cochon était petit, il avait une litière, comme un chat. Il dormait sous le poêle et jouait avec le chat ! Ce qui me touche aussi chez eux, c'est que ce sont les animaux les plus méprisés à cause des préjugés : sales, paresseux... C'est faux évidemment : ils « font » toujours dans le même coin, ils aiment la paille bien propre, et les bains de boue c'est pour se rafraîchir : nous aussi on se baigne en été, non ? Et ils adorent aller de ci, de là en fouillant le sol, en broutant (ils adorent l'herbe bien verte, et tous les légumes).

Ça fait 10 ans à peu près que je ne mange plus de viande, et 5 ans que je ne mange plus de produits qui entraînent la mort des animaux, comme le lait et les oeufs. Mes parents m'ont expliqué ce qu'il y avait derrière : la souffrance des vaches dans les étables industrielles, les veaux qu'on envoie à l'abattoir, comme elles, pour leur voler leur lait ; et pour les oeufs, des poules enfermées dans des cages minuscules, dans un hangar empesté, avec la mort horrible au bout... Dans les élevages bio, bien sûr c'est un peu mieux, mais au final c'est la même chose : des bêtes prisonnières, exploitées, envoyées à l'abattoir, et là c'est le cauchemar, soit on les étourdit mal et elles se réveillent et elles se débattent quand les égorgeurs les charcutent, le sang pisse partout, elles ont les yeux exorbités, c'est l'enfer sur terre ! Soit on ne les étourdit même pas, et c'est encore pire, elles sentent tout, l'odeur des entrailles, du sang partout, elles sont terrorisées, elles voient leurs amis ou cousins, ceux du troupeau, qui y passent avant elles et bien sûr qu'elles se rendent compte de la situation...

Ce qui me dégoûte le plus c'est que tout le monde le sait en fait. Mais personne ne va dire que ça l'amuse de manger la chair d'un innocent qui a été torturé. Alors y'en a qui vont dire que c'est pour « être en bonne santé », d'autres parce que « c'est comme ça depuis toujours », d'autres que « c'est trop bon » et qu'ils « ne peuvent pas s'en passer »... Quand j'entends ça, ça me révolte ! C'est de la lâcheté ! Car c'est trop facile de nos jours de surfer sur le Net, on a toutes les infos qu'on veut, sur la santé, sur la gastronomie végétalienne, sur le fait qu'on n'est même pas fait pour manger de la viande car nos intestins sont bien plus longs que ceux des carnassiers (comme les loups) et c'est typique des

herbivores (car pour digérer la viande il faut qu'elle passe vite sinon elle pourrit). J'ai vraiment l'impression que les gens, qui se disent toujours hyper-informés évitent en fait de se renseigner sur ce qu'ils mangent, parce qu'ils n'ont pas envie de réfléchir et de se « priver ». Ils préfèrent leur gourmandise à leur conscience. Je suis assez dégoûté de ces gens, malheureusement l'immense majorité. Quand je veux en parler, je me rends compte que je ne peux pas dire la vérité parce qu'ils la refusent, ils me reprochent d'être bizarre ou extrémiste... Alors souvent je me tais, mais c'est dur. Et c'est pas extrémiste peut-être de tuer sans nécessité, rien que pour le « plaisir » ? Dans le dictionnaire, ça s'appelle du « sadisme ». C'est pas mieux que la corrida.



Heureusement il y a de plus en plus de végétaliens et de véganes ! Beaucoup de jeunes et des « vieux » aussi, enfin de tout. Je suis si content quand on va aux pique-niques végé*. Enfin des gens qui ne se voilent pas la face ! Bon des ados, y'en a pas beaucoup pour le moment, dommage. Mais pour rien au monde je ne changerai. Même si c'est dur de faire comprendre aux autres ados. Moi j'ai mes plaisirs : d'abord les animaux ! J'ai de la chance parce que ma mère

en a recueilli plusieurs et va en recueillir encore d'autres. Je suis aussi passionné de musique. Et puis j'adore manger ! Les gens croient toujours qu'on ne mange que de la salade, ça me fait enrager d'entendre ça ! Y'a qu'à s'intéresser un peu à la question : plein de recettes délicieuses (voir sur le Net ou dans des bouquins), bien sûr qu'on peut faire pratiquement tout sans produits animaux : des pizzas, des tartes, des quiches, des lasagnes, des crêpes, des cheese-cakes, des meringues, de la mousse au chocolat... Dans les magasins bio on trouve facilement des « similis » : des substituts de saucisse, chorizo, steaks, fromage... Vraiment on peut se faire tout pareil, même un barbecue ou une fondue ! Alors pourquoi continuer à massacrer les animaux ? Les gens cajolent leurs chats et leurs chiens, mais ils ferment les yeux sur les souffrances des bêtes qu'ils mangent. Encore une fois, y'a qu'à aller sur le net et regarder des vidéos... Mais y'a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre... Mais revenons à nos cochons : je vous recommande « Le dernier cochon », un film où on voit un éleveur qui arrête son métier parce qu'il en a marre d'envoyer des êtres aussi sensibles et intelligents à la mort.

Aloïs.

*Chaque mois l'association Animal Amnistie organise un pique-nique végétalien à Toulouse. Pour en savoir plus : <http://www.animalamnistie.fr>

MENSONGES ET TRADITIONS

On « élève » ses enfants dans l'espoir d'une vie longue, heureuse, avec le moins de souffrances possibles ; on « élève » vaches, poules, cochons pour goûter au plaisir futile de nous régaler des morceaux de leur corps inerte. Est-il bien honnête d'utiliser le même mot ?

On fait naître des individus dans le seul but de les tuer pour les manger. Pour la plupart d'entre eux, ils n'auront pas connu un seul instant agréable dans leur courte vie. Nous mangeons des jeunes animaux dont les parents ont été violés ; des enfants arrachés à leur mère dès le premier jour, enfermés la totalité de leur courte vie dans un box ou une cage, la plupart du temps mutilés pour éviter le cannibalisme lié à ces situations d'extrême promiscuité.

Et que dire de nos gentils petits éleveurs locaux, séquestrant des oiseaux les 12 derniers jours de leur vie, dans des cages où ne leur sera même pas permis de se lever, ni se retourner, ni d'étendre une aile, mais seulement de subir, deux fois par jour, l'ingestion forcée de quantités indécentes de bouillie de maïs pour notre si cher, si local et si distingué « foie gras » ...

Le petit éleveur du coin emmène lui aussi ses animaux à l'abattoir, dans le même abattoir que cet élevage local de 200 000 poules ou de 50 000 lapins engagés à vie, celui là même où chaque victime du système zoophage passera plusieurs heures, parfois la nuit entière, dans l'odeur de terreur et de mort, verra ses congénères être assassinés avant de passer elle-même, attachée par les pattes, dans le bain électrifiant ou d'être « étourdie » par une balle à blanc, le pistolet au milieu du front*.

Pour « produire » de la viande, du lait, des œufs, on exploite, on torture et on tue, par millions. Manger « de la viande », c'est manger le viol (l'insémination artificielle est aujourd'hui généralisée), l'enfermement, les mutilations, les coups, le meurtre, de QUELQU'UN.

Ainsi, à l'aube du XXI^e siècle, dans une société dite civilisée, pour les petits plaisirs futiles et éphémères de quelques uns, et surtout les intérêts financiers de quelques autres, nous torturons et tuons 2 MILLIARDS d'individus sensibles par

semaine dans le monde, dont 3 millions (uniquement les animaux terrestres) par JOUR rien qu'en France.

Il n'y a pas d'animaux d'élevage ; que des animaux esclaves - et le mot est bien faible - tout comme il n'y a pas d'animaux sauvages, mais des animaux libres. Aujourd'hui on fait naître des individus SENSIBLES et CONSCIENTS, sans qu'aucun doute ne soit plus permis là-dessus, dans le seul but de les tuer et d'en tirer le maximum de profit.

Aujourd'hui en France, les Bigard, Charal, Nestlé, Lactalis et autres ont suffisamment de moyens, pour main dans la main avec les politiques au pouvoir diffuser une information partielle et mensongère sur la nutrition humaine via la publicité et l'ensemble des organismes de santé. Non, les protéines, le fer, le calcium... ne se trouvent pas que dans les corps martyrisés des animaux ; les études indépendantes (non-françaises donc) montrent même leur nocivité. Les organismes nutritionnels de pays plus honnêtes le disent (ADA au Canada par ex.), à l'unisson avec l'existence même des 600 millions d'humains dans le monde qui vivent sans manger d'animaux.

Aujourd'hui, les personnes à la tête des gouvernements et des lobbies savent que 15 kg de végétaux et plus de 15 000 litres d'eau potable sont nécessaires à la production d'un kilo de viande de vache - un peu moins pour les plus petits animaux mais le ratio reste accablant - , que ces végétaux sont issus de plantations et d'exploitations criminelles du tiers-monde, que l'élevage (tout compris) occupe 75% des terres arables du monde** et est responsable d'au moins 18% des Gaz à Effet de Serre (selon un rapport de la FAO). Ainsi, « chaque bouchée de viande est une bouchée de pain retirée à la bouche d'un enfant du tiers-monde » (selon Philip Wollen). Dans un discours mémorable, en avril 2012, Philip Wollen (ex vice-président de la City Bank), devenu militant animaliste, l'exprimait ainsi : «Les droits des animaux sont désormais la plus grande question de justice sociale depuis l'abolition de l'esclavage (...) Les animaux ne sont pas seulement d'autres espèces, ils sont

d'autres nations. Et nous les assassinons à nos risques et périls. La carte de la paix se dessine sur un menu. La paix n'est pas seulement l'absence de guerre. C'est la présence de justice. La justice doit être aveugle à la race, la couleur, la religion ou l'espèce. Si elle n'est pas aveugle, elle sera une arme de terreur. Et il y a une terreur imaginable dans ces horribles Guantánamo que nous appelons «élevages industriels» ou «abattoirs»...***. Et comme l'explique longuement Charles Patterson, historien de la Shoah, dans son livre « Un Eternel Tréblinka », il n'est pas superflu de rappeler que les camps d'extermination nazis ont été construits sur les modèles des



abattoirs.

Les animaux non-humains existent pour leurs propres raisons. Pour qui veut bien accepter de considérer ses semblables comme tels, la tâche n'est pas complexe. Nous n'avons pas le temps de prendre 3 ans pour mettre les cages aux nouvelles normes leur offrant généreusement quelques centimètres supplémentaires au nom du « bien-être animal », nous n'avons pas le temps d'organiser des congrès ni des festivals sur l'agriculture et l'alimentation de demain ; avec 60% du salaire des éleveurs en subventions, l'État peut organiser MAINTENANT leur reconversion. Nous n'avons pas le temps de débattre. Parce qu'ils n'ont pas le temps de vivre.

Carole Mare

* Lire « Ces bêtes qu'on abat - Journal d'un enquêteur dans les abattoirs français » de Jean-Luc Daub (2009 chez L'Harmattan)

** Voir www.viande.info

*** à retrouver sur Youtube : « Animals should be off the menus »

Conférences

LA SOUFFRANCE INVISIBLE

« L'animal ne possède rien, sauf sa vie, que si souvent nous lui prenons. »

Marguerite Yourcenar

La colère des éleveurs gronde en ce mois de juillet. En cause, leur faible rémunération, en réponse : des cochons sont lâchés dans des supermarchés, des veaux sont pendus, des milliers de litres de lait déversés dans une rivière...

Nous distinguons actuellement différents types d'élevages :

- le système intensif visant un rendement rapide et maximum qui passe par une forte concentration d'animaux dans des bâtiments exigus, une nourriture inadaptée à bas coût, des compléments réguliers pour pallier les risques de contamination ;

- le système extensif, qui demande plus d'espaces, davantage pour réduire les coûts alimentaires (les animaux se nourrissent de l'herbe) et vétérinaires (réduction des risques de transmission des maladies) que pour le bien-être animal.

- le système semi-extensif qui est une combinaison des deux précédents.

En France comme dans l'ensemble des pays industrialisés, l'élevage intensif est majoritaire. Chaque année, 99% des 40 millions de lapins abattus viennent de l'élevage intensif, tout comme 95% des porcs, soit 25 millions, 80% des poules pondeuses, 83 % des 800 millions de poulets, pour ne citer qu'eux. Ces élevages, dont la finalité est la même pour les victimes, ont des conséquences néfastes, aussi bien pour les animaux que pour les consommateurs et la planète.

Pour les animaux, cela se traduit inévitablement par une privation de liberté, une productivité poussée, des mutilations, des mères séparées de leur petit... personne n'ignore qu'une vache doit mettre bas pour produire du lait. Elle sera donc inséminée chaque année et son veau lui sera retiré à la naissance puisqu'elle ne produit du lait qu'en quantité suffisante pour son veau. Après 3 ans, celle-ci sera abattue en remerciement de ses loyaux services, alors que son espérance de vie en liberté est de 20 ans. Pour son petit, trois mois d'existence de privations et de souffrances se profilent dans un box

étroit. La moitié de la viande de "bœuf" commercialisée est en fait de la vache laitière épuisée et réformée. A chaque espèce ses sévices : les poussins mâles inutiles à l'industrie des poules pondeuses, par exemple, ont droit au broyeur.

Pour l'homme et la planète, les chiffres sont tout aussi révélateurs : 33% des terres cultivables de la planète sont utilisées à produire l'alimentation des animaux et 70% des terres agricoles sont consacrées à l'élevage. En 2006, un rapport de la FAO a établi que l'élevage était responsable de 18% des émissions de gaz à effet de serre (soit légèrement plus que le transport). Parallèlement, la production d'un kilo de viande de bœuf nécessite 15000 litres d'eau.



L'homme met également sa santé en danger. De nombreux scientifiques ont prouvé les corrélations entre la consommation de produits animaux et un grand nombre de maladies. Le corps humain n'est pas conçu pour digérer les protéines animales: ses intestins sont trop longs, ses mâchoires ne sont pas conçues pour déchirer et broyer la chair crue et de plus, il ne sécrète pas les acides digestifs nécessaires.

Etant établi qu'une alimentation végétale est adaptée à tout âge de la vie et que les animaux non humains sont des êtres sensibles et conscients, la consommation de produits animaux n'est pas une nécessité mais bien un simple plaisir gustatif qui pose un problème éthique. Pourquoi attribuer des droits inaliénables aux uns et les refuser aux autres ?

Différents mouvements de protection animale dits welfaristes militent pour garantir le bien-être des animaux. Cela va pourtant à l'encontre de l'amélioration des conditions de vie des animaux car il décuple les acheteurs et continue d'encourager leur consommation.

L'idéologie selon laquelle il est acceptable de consommer des produits animaux, à condition qu'ils aient été bien élevés est en cours depuis 200 ans et pourtant les animaux sont chaque jour plus maltraités. De plus, tuer un être sensible hors de toute nécessité reste une injustice. Pour ne prendre que cet exemple, l'exploitation animale remet en cause la conception égalitaire intersexes que nous prônons. Étonnamment, près des 3/4 des femmes qui travaillent dans le domaine agricole travaillent dans la production laitière. La rupture de la relation mère-enfant et l'acceptation de l'exploitation sexuelle des femelles vont pourtant à l'encontre des combats pour la cause féministe et les droits des enfants. Il est navrant de voir que l'empathie humaine ne dépasse pas la frontière de l'espèce. La domination masculine sur les femmes est un acquis sociétal depuis des millénaires. Qui oserait pour autant remettre en cause la nécessité morale d'une égalité femme/homme ?

L'élevage est actuellement un modèle sous perfusion voué à l'échec, basé sur un système de domination ancien sans fondement moral. Très peu de consommateurs ont connaissance des pratiques d'élevage, de transport, et d'abattage des animaux dont ils consomment la chair. Il est économiquement impossible d'élever des milliards d'animaux dans des conditions acceptables et totalement naïf de croire qu'aucun abus ne sera commis, d'autant plus qu'ils naissent pour être tués. Voltaire disait que "La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres". Peut-on être considérés comme libres si nous naissons dans la servitude? Comment ne pas faire le lien avec les esclaves, ces individus privés de liberté dès la naissance sous le seul prétexte d'être nés avec une couleur de peau différente? La philosophie abolitionniste qui rejette toutes formes d'exploitations animales (véganisme) apparaît comme la réponse la plus pertinente par la remise en cause de l'ordre établi.

Louises V.

REPRENDRE L'INITIATIVE

Plus de 120 participants, un débat très riche, ce fut une belle soirée à l'invitation de la Confédération paysanne du Tarn et de l'association Confluences 81.

Michel Buisson, agroéconomiste, est intervenu pour présenter la nécessité de la souveraineté alimentaire, tout particulièrement dans cette actualité de crises, d'offensive du libéralisme avec TAFTA et autres. Il est urgent de remettre en cause la gestion de plus en plus libérale de l'agriculture et de l'alimentation, y compris dans le contexte de la crise climatique : différents aspects de la situation alimentaire, pouvoir de la finance, spéculation, concurrence effrénée entre des agricultures très différentes ...

De nombreuses luttes contre les OGM, les agrocarburants, les formes industrielles ... et des résistances, des initiatives contestent cette évolution libérale et montrent qu'une autre agriculture, qu'une autre alimentation sont possibles. Mais dans le rapport de force actuel, il faut aller plus loin, imposer de nouvelles règles internationales et d'autres politiques ; pour cela il faut prendre appui sur les acquis de la lutte pour la souveraineté alimentaire, engagée par la Via Campesina en 1996 et aller plus loin dans la construction d'un mouvement citoyen plus large associant les paysans, les consommateurs, les mouvements écologistes. Il faut développer les luttes, les résistances, les alternatives et les intégrer dans un mouvement global.

C'est sur cet objectif de "combat global" qu'a poursuivi

Jean-Emile Sanchez de la Confédération paysanne, combat global pour préserver les paysanneries de tous les pays, pour arrêter une production agricole fondée sur des matières premières pour produire d'autres matières premières, pour arrêter le double pillage de l'Afrique. Le débat a notamment développé des pistes de résistance et d'autonomie, par exemple : groupements d'achats avec remise en circulation des économies réalisées en échappant à l'agro-business, boycott de firmes, retrait sur notre impôt de l'équivalent de la TVA qui alimente les aides de la PAC, développement de l'information et de la formation sur l'importance de la qualité du maintien des agricultures paysannes pour la qualité de la nourriture, la santé, l'environnement.

Il faut reprendre l'initiative pour un changement de politiques, de la PAC, son système d'aides en particulier, qui ne bénéficie qu'à l'agro-business, pour d'autres règles du commerce international ; il faut faire avancer notre projet en valorisant toutes les opportunités : COP 21, élections régionales en y mettant en avant l'agriculture et l'alimentation que l'on veut, en imposant aux candidats de se positionner lors de tables rondes ...

Reprendre l'initiative, c'est valoriser ce qui progresse, élargir le mouvement ...

La rédaction



ITINÉRAIRE-BIS : UN PROJET DE CAFÉ CULTUREL ET PAYSAN À GAILLAC

Itinéraire-Bis est un projet de café culturel porté par 3 jeunes à Gaillac. Des jeunes qui veulent mettre en application leurs idées dans un lieu commun :

- Relocaliser l'économie en ouvrant un bar/restaurant qui propose des produits de l'agriculture paysanne locale, notamment de Nature & Progrès.
- Favoriser la diffusion et la production culturelle en ouvrant un espace pour accueillir la culture alternative et y construire des échanges artistiques : impros, slams, goguettes, etc... Des bals populaires, tradition-

nels et des festivals seront aussi organisés.

- Faire de l'éducation populaire en faisant de ce même lieu un espace de réflexion, d'échanges d'idées, de projections de films engagés, d'ateliers pour se réapproprier les savoirs et savoirs faire essentiels à l'autonomie.



Un beau projet donc, qui veut s'installer au Domaine de Matens, dans

un gîte au milieu des vignes. Pour le racheter, Itinéraire-Bis organise un financement participatif à travers des dons ou des parts sociales de la future société coopérative. Des parts à 50€ pour que des centaines de personnes puissent en prendre 1, ou 2, ou plus et permettre au projet de se réaliser.

C'est cet élan de solidarité qui peut permettre à ce lieu de voir le jour. Et comme les petits ruisseaux font les grandes rivières, rien n'est impossible. Rendez-vous sur le site : <http://itinerairebiscafe.com>

Romain Jammes

AGENDA

10 novembre

Comité de rédaction de *Confluences 81* à Castres (20h15). Salle 204 de la M.A.S.

24 novembre

Coordination départementale d'Alternatives et Autogestion, lieu encore à définir.

4 ou 5 décembre

Projection du film *Les Chemins d'Acratie* à Castres (Bourse du Travail ou ?)

Blog : <http://alternatives-et-autogestion.org/> & contact : 81@alternatives-et-autogestion.org



PIERRE MENDES-FRANCE (PMF)

Président du conseil

(18 juin 1954 - 5 février 1955)

MENDES-FRANCE n'a occupé les plus hautes fonctions que pendant huit mois environ ; et pourtant pendant des décennies on a loué les compétences de tel ou tel homme politique en disant : il a été formé par "l'école de MENDES" ! C'est avec DE GAULLE la personnalité politique qui a le plus marqué le début de la seconde moitié du XX^e siècle.

Lorsqu'en juin 1954 PMF est appelé à la présidence du Conseil (premier ministre) par René COTY Président de la république, ce n'est pas un débutant : il avait été sous-secrétaire d'état à l'économie lors du second gouvernement BLUM en 38 - à 31 ans ; très tôt résistant il rejoint DE GAULLE à Londres et de 1943 à 1945, il est ministre de l'économie dans le gouvernement provisoire ; mais il ne peut imposer des mesures économiques trop drastiques aux yeux du chef de l'état, ce qui entraîne sa démission ! Dommage, il eût donné au franc la solidité du mark ! En 1944 il représente la France lors des accords de Bretton-Woods, se lie avec KEYNES et adopte sa doctrine ! Mais à partir de 1950 c'est la politique colonialiste du gouvernement en Indochine qu'il vitupère à l'assemblée nationale. Les choses vont de mal en pis : le désastre de Dien Bien Phu accélère la défaite française à la conférence de Genève. COTY choisit PMF un peu comme un sauveur. L'assemblée nationale ne penche pas spécialement à gauche ; PMF lui est radical-socialiste un peu dans le style de J.ZAY. Mais lors de son investiture il obtient une majorité écrasante : il est soutenu par les gaullistes, le MRP (centriste), les socialistes, les communistes, tant l'affaire indochinoise empoisonnait les "politiques" (un peu comme "l'affaire algérienne" au début des années soixante). En prenant ses fonctions le 18 juin 1954 PMF s'est donné un mois pour conclure : tout est terminé le 21/07/54. Et pourtant l'affaire était devenue mondiale puisque par le jeu des alliances elle opposait les Occidentaux au bloc communiste ! L'homme il est vrai sait mener rondement son action politique en bousculant les usages de l'assemblée maîtresse de l'exécutif : le nouveau président du conseil devait se présenter deux fois devant les divers groupes des députés, tout d'abord seul, et ensuite avec son équipe : ils pouvaient alors refuser certains "ministrables" ; PMF néglige «la double investiture» contrairement aux habitudes prises depuis la constitution de 1946 ! Il essaie ainsi de s'affranchir d'un parlementarisme excessif. Son équipe se caractérise par la jeunesse et des appartenances politiques diverses : CHABAN DELMAS aux travaux publics (important au lendemain de la guerre) FAURE aux finances, MITTERAND à l'intérieur ; le «patron» occupe aussi le poste des affaires étrangères - il a été appelé pour remplir aussi ce rôle ! Par l'accord de Genève la France se tire du «bourbier» indochinois. Les pourparlers vont encore plus vite pour le Maroc et la Tunisie : PMF reconnaît l'autonomie interne de ces deux protectorats dans son discours de Carthage le 31/07/1954 ; l'indépendance sera effective en 1955 pour le Maroc et en 1956 pour la Tunisie.



Mais son gouvernement allait rencontrer des problèmes plus insolubles : la "Toussaint sanglante" éclate dans la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre 54 ! C'est le début des «événements d'Algérie» ; dans un premier temps avec son ministre de l'intérieur il prône la fermeté : l'Algérie c'est la France ; il est vrai qu'y résident plus d'un million de Français et que la colonisation remonte aux années 1830. Mais le 12 novembre il essaie de lancer une politique plus généreuse pour les Algériens ce qui provoque la colère des «pieds-noirs» et des «ultras» en métropole : personne à l'époque y compris le PC n'envisageait ne serait-ce que l'autonomie. Ce sera la cause "officielle" du renversement de son gouvernement le 5 février 1955 ; en réalité depuis les accords de Genève la droite et le PC avaient juré sa perte ; et dans ce régime où les députés avaient tous les pouvoirs sur l'exécutif c'était facile. On

peut regretter que PMF n'ait pas pu apporter sa contribution à "l'affaire" algérienne ; il eût sans doute évité entre autres toutes les horreurs de la bataille d'Alger. Par contre un peu malgré lui il sut mettre un terme à l'imbroglio de la CED (communauté européenne de défense). Depuis le début des années cinquante les six pays de la CECA (communauté européenne du charbon et de l'acier) essayaient de mettre sur pied une armée européenne. Il s'agissait surtout de contrer le bloc communiste ; mais une telle attitude revenait au réarmement de l'Allemagne, à sa partition définitive (RFA. RDA) et à une mainmise de l'OTAN sur l'ensemble des armées européennes : à l'assemblée nationale

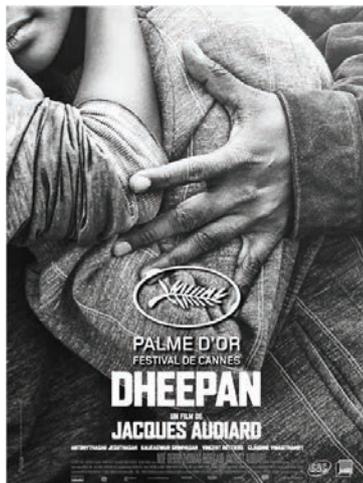
les gaullistes, les communistes et une partie des socialistes étaient hostiles ; les différents présidents du Conseil avaient laissé la CED "au placard". PMF reprend le débat sans engager son gouvernement et la France par un vote négatif écarte sa participation le 30/08/1954. Etait-ce un bien ? Sur le moment pouvait-on agir autrement ? Mais le gouvernement perd l'appui du MRP (centre) profondément pro-européen ! PMF s'intéresse aussi à la vie quotidienne de ses concitoyens ; il organise la lutte en grand contre l'alcoolisme et les bouilleurs de cru (souvenons-nous du verre de lait distribué dans les écoles) ; il participe à l'amélioration des conditions sociales des salariés en instaurant entre autres les "causeries hebdomadaires du samedi-soir" pour s'adresser directement au pays par delà les partis politiques ! Soutenu par *l'Express* nouvel hebdomadaire de référence (quelle décadence depuis lors !) il soigne sa communication.

On peut se demander pourquoi il a été mis si rapidement en minorité ; mais les partis à l'assemblée n'étaient qu'un vague reflet de l'opinion publique ; et surtout l'antisémitisme gangrénait encore la droite. Après le 5/02/1954, PMF ne joue plus qu'un rôle mineur : il est ministre d'état en 1956 sous G. MOLLET mais il démissionne rapidement à cause de la politique algérienne ; enfin il ne s'accommodera jamais de la constitution de la V^e alors qu'il souhaitait un renforcement de l'exécutif sur le législatif. Mais il demeure une référence morale au-delà même de sa mort en 1982.

Jean-Pierre SHIEP

DHEEPAN ...

Le film *"Dheepan"* évoque un sujet d'actualité : l'exode des migrants et leur arrivée dans le pays "d'accueil". Ici les trois protagonistes viennent du Sri Lanka et appartiennent au groupe des Tamouls ; pour favoriser l'exil de DHEEPAN on lui trouve un passeport, une jeune femme qu'il ne connaît pas et une jeune orpheline : une "famille" "passera" dans de meilleures conditions ! En France le « père » devient gardien d'immeubles en banlieue, la « mère » garde-malade et la « fille » élève au collège ; situation tout à fait vraisemblable. Mais J. AUDIARD met l'accent sur deux aspects contradictoires : tout d'abord la violence aussi bien dans le pays de départ que dans cette banlieue véritable plaque



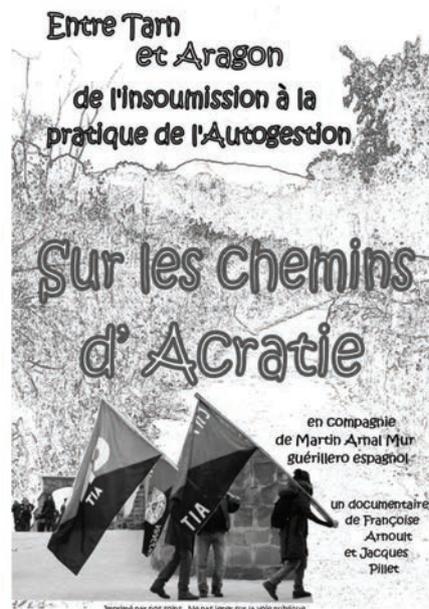
tournante d'un trafic de drogue à grande échelle avec son cortège de règlements de comptes ; d'autre part la tendresse qui unit de plus en plus les trois personnages au point d'en faire une famille véritable même si par moments le "père" retrouve ses instincts guerriers. Ce sont ces deux aspects qui donnent au film toute sa valeur ainsi que le "jeu" des trois personnages qui ne sont pas des professionnels. Palme d'or au festival de Cannes en 2015 *"Dheepan"* aura sans doute droit à de nombreuses reprises et rapidement à un DVD.

J-P S.

PROJECTION - DEBAT A CASTRES

Vraisemblablement le vendredi 4 décembre à 20h15 ou le samedi 5 décembre à 14 h (lieu à déterminer).

Consultez régulièrement le blog : confluences81.fr !



L'AJET TARN SUD organise des conférences à l'école d'ingénieurs ISIS de Castres (20h30) : Les 7 et 13 octobre (sur TAFTA), le 5 novembre, le 1er décembre, le 14 janvier, le 9 février et le 5 avril. N.B. : l'AJET est une association présente dans le département depuis 1996 à Albi. Un groupe de réflexion et d'initiative se met en place dans le sud de notre territoire. Contact : www.ajet.fr

AU MOIS D'AOÛT, THÉÂTRE À LA FERME !

La compagnie Mise en œuvre a fêté ses 10 ans en organisant un festival à CASTRES (Puy Saint James) et à GARRE-VAQUES (Les Hangars). *Confluences 81*, qui a diffusé le programme sur son blog, a été séduit par une des pièces proposées : *Un fils de notre temps*, d'après un roman d'Horvath.

La place manquant, nous en parlerons dans un prochain numéro. Mais d'ores et déjà, retenons les dates de la 2^{ème} édition, en août 2016. Avec la programmation du Nouveau Théâtre de la Vidalbade, la saison estivale s'annonce riche en événements théâtraux dans le sud du Tarn !

Jean FAUCHE

BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES... BRÈVES...

ENCORE DES CHIFFRES !

Arabie Saoudite

Août 2014-juin 2015 : 175 personnes exécutées (en moyenne 1 tous les 2 jours). Source : *Amnesty International*

Etats-Unis

Homicides par armes à feu en 2013 : 11208.

Mariages forcés

Plus de 700 millions de femmes actuellement en vie ont été mariées de

force alors qu'elles étaient enfants. 15 millions de fillettes sont contraintes au mariage chaque année.

Route

La mortalité routière a augmenté de 20% en un an.

Décrochage scolaire

8 à 15 % d'une génération de Collège.

Parachute doré

13,7 millions d'€ pour un patron...

Handicap International

En 2014, 50191 donateurs réguliers (prélèvement automatique).

Romans

589 romans français publiés entre mi-août et octobre 2015.

Un « nouveau Larzac » !

Il accueillerait 1200 légionnaires d'ici 2018. Les avis sont partagés.

Aline

JEAN-PAUL JAUD : «LE NUCLÉAIRE HYPOTHÈQUE L'AVENIR !»

Réalisateur, entre autres, du célèbre film *Nos enfants nous accuseront*, ce cinéaste environnementaliste, bien connu du grand public, vient de sortir son nouveau film en mars 2015 - *Libres !* - sur la transition énergétique et sur les ravages provoqués par le nucléaire. Interview sans tabous.

Confluences 81 : Quels sont les moyens de lutter contre le tout nucléaire ?

JPJ : Il faut arrêter de donner son argent à une société qui produit de l'électricité à 80% grâce à de l'énergie nucléaire. Choisissez plutôt Enercoop dont l'électricité est à peine plus chère, mais qui réinvestit la totalité de ses bénéfices dans l'électricité renouvelable. En outre, comme le prix de l'électricité est un peu plus élevé, cela vous oblige à faire davantage attention à votre consommation. Vous devenez plus sobre, plus responsable. L'énergie la moins chère et la moins polluante est celle que l'on ne consomme pas. C'est le genre d'engagement citoyen dans lequel il faut s'investir pour inverser la tendance.

Ensuite, il faut encourager et développer le mix énergétique : l'éolien, le solaire, la géothermie, l'hydraulique, l'énergie marémotrice (marées), l'énergie houlomotrice (vagues), ou bien l'énergie cinétique (marches/frottements) produite par le va et vient des piétons sur un trottoir équipé, et transformée en énergie électrique grâce à une batterie reliée aux dalles. C'est l'avenir, cela préserve la santé, l'environnement, et les ressources sont inépuisables !

Enfin, les citoyens doivent refuser la centralisation énergétique, y compris en ce qui concerne l'énergie renouvelable, car sinon vous êtes dépendant, aliéné, prisonnier. Déjà des communes de Picardie et de Bretagne sont quasi indépendantes grâce aux énergies renouvelables qu'elles produisent localement. On ne doit pas se laisser déposséder de notre bien commun, on ne doit pas se laisser confisquer sa liberté sans réagir !

Confluences 81: Qu'est-ce que vous avez cherché à montrer dans votre dernier film - *Libres !* - dont le dvd est sorti en septembre ?

JPJ : L'urgence qu'il y a à se réapproprier notre liberté en se réappropriant le bien commun. L'énergie fossile, dont le nucléaire, ont été des désastres et ont provoqué des injustices terribles. Comment peut-on imposer le nucléaire aux Japonais après Hiroshima, Nagasaki et Fukushima ? Quant aux Français, on leur a imposé les OGM et le nucléaire à force d'opacité et de mensonges.

Confluences 81 : Qu'attendez-vous de la COP21, grande conférence sur le climat organisée par l'ONU et qui se tiendra à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015 ?

JPJ : La transition énergétique n'est envisageable que si l'on sort du nucléaire. Les gens ne se rendent pas compte que les effets de contamination du plutonium durent pen-

dant 27 000 ans ! Oui vous avez bien lu : 27 000 ans !

Le nucléaire hypothèque l'avenir. Il s'agit d'une technologie immatrisable et irréversible. On prend des risques insensés pour une production mondiale électrique, d'origine nucléaire, de seulement 4% même si ce pourcentage va

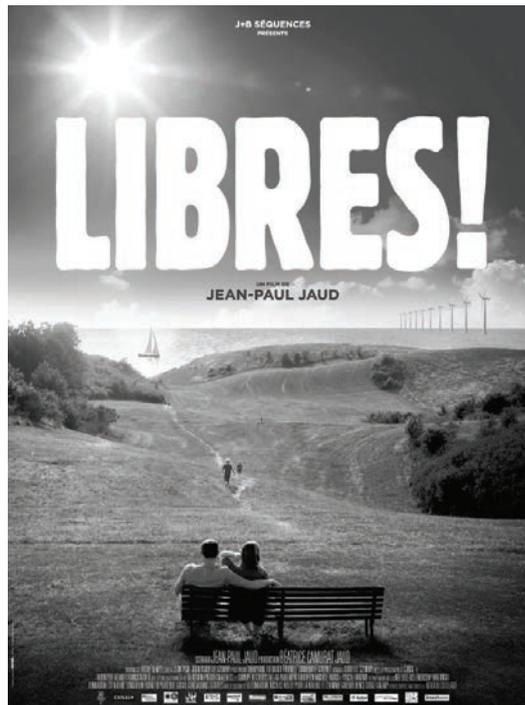
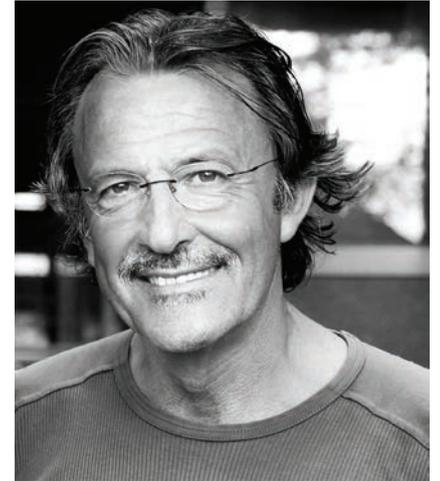
augmenter dans les années à venir, puisque les multinationales de la filière exportent leur technologie de mort. Un groupe japonais a même réussi à vendre récemment sa centrale nucléaire à la Turquie, pays installé dans une zone très sismique où les tremblements de terre sont régulièrement de forte ampleur, puisque la plaque continentale africaine se heurte à celle de l'Eurasie. Les responsables japonais ont expliqué qu'ils avaient pu tirer les leçons de Fukushima

et qu'ils vendaient un produit beaucoup plus sûr ! Remarquez, les autorités de notre pays ont bien essayé de faire croire aux Français que le nuage radioactif issu de l'explosion de Tchernobyl s'était arrêté à la frontière franco-belge ! Je ne sais qui est le plus à blâmer : le menteur ou celui qui croit au mensonge ? Les Chinois, eux, ils ont compris. Ils investissent massivement dans les énergies renouvelables et deviendront bientôt les leaders dans ce secteur.

Pour cette conférence COP 21, je pense qu'il va se passer quelque chose d'important, même si les sponsors de cet événement mondial sont parmi les plus gros pollueurs de la planète. « Le Monde ne sera pas détruit par ceux qui lui veulent du mal, mais par ceux qui regardent sans rien faire, » expliquait Albert

Einstein. L'encyclique **Laudato si**, que le pape François a consacré à l'écologie a un impact énorme auprès des catholiques, mais aussi des décideurs politiques, et puis le président Obama va signer, alors qu'à Kyoto, le président américain Bush Junior avait refusé de s'engager dans cette voie. On aura également de nombreuses manifestations parallèles avec beaucoup de citoyens qui veulent des engagements fermes.

(suite page 15)



ENTRETIEN AVEC JEAN-PAUL JAUD (SUITE DE LA P 14)



Confluences 81 : Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit pour définir la politique du gouvernement en matière d'énergie nucléaire ?

JPJ : Inconscience et massacre !

Le premier mot, parce que le gouvernement de messieurs Hollande et Valls ne se rend pas compte des menaces qu'il fait peser sur la population et sur l'avenir de notre beau pays. Le président Hollande n'a d'ailleurs pas respecté sa promesse de fermer la centrale nucléaire de Fessenheim, la plus vieille du parc nucléaire français, entrée en service en 1978. Il y a pourtant déjà eu de nombreux incidents dans cette unité située en Alsace, troisième région la plus peuplée de France...

Les États-Unis est le pays qui possède le plus de réacteurs nucléaires au monde, mais c'est la France qui se place au premier rang si l'on prend en compte la superficie et le nombre d'habitants... J'ajoute que l'agriculture productiviste contribue aussi à nous emmener dans le mur ! Je rappelle que la France est le pays qui importe annuellement le plus de pesticides en Europe, et nous nous situons au troisième rang mondial derrière les USA et le Brésil, pays plus grands et plus peuplés... Inconscience toujours de nos dirigeants qui favorisent le profit au détriment de l'humain ! Le second mot, parce que je pense que les générations fu-

tures vont massacrer le gouvernement actuel dans leurs analyses, leurs écrits, leurs conférences. Elles se demanderont comment nos dirigeants politiques ont pu être aussi égoïstes, irresponsables et lâches.

Confluences 81 : Si vous deviez choisir un mot pour rendre le monde meilleur ce serait lequel ?

JPJ : Partage ! Quand l'on sait que plus de 90% des richesses de la planète appartiennent à moins de 1% de la population mondiale, comment s'étonner de tous ces déséquilibres, de toutes ces injustices, de tous ces drames, de toute cette violence ? Pour changer le monde, pour le rendre plus juste, plus harmonieux, il faut militer et s'engager.

Propos recueillis par
Emmanuel GAIGNAULT

(à suivre dans le numéro 118 de janvier prochain)

Légendes photos pages 14:

Photo 1 (copyright © J+B Séquences – Béatrice Camurat Jaud : photo d'entrée.

Photo 2 : Libres ! Affiche du film sorti en dvd en septembre 2015. Disponible sur www.jplusb.fr

SUITE À L'ARTICLE DE MATO WITKO

(N° 114-MAI 2015) : « LE VOILE ET LA CRAVATE »

Du temps où je n'étais pas retraitée, j'ai eu à accueillir, en 1977 et 1979, des réfugiés du Sud-Est Asiatique. Le costume traditionnel des femmes Mhongs était un corsage et une jupe (au genou) noirs avec une ceinture d'une large bande de tissu coloré qui, nouée sur le devant, dépassait largement la longueur de la jupe.

M'interrogeant sur le pourquoi de cette longueur, j'ai émis l'hypothèse que dans la position habituelle de repos (accroupie) de ces personnes cette ceinture entre les jambes est un cache-sexe.

J'ai fait le parallèle avec la cravate qui pour moi est un cache-sexe masculin (au cas où ces messieurs oublieraient de fermer leur braguette...)

Alors la cravate, symbole phallique ou cache-sexe, ou les deux ? Comme la ceinture des femmes Mhongs est peut-être aussi un marqueur du sexe féminin, compte tenu de sa place centrale et de sa couleur vive...

Quant au voile ?

- «C'est utile pour ne pas mettre de cheveux dans le repas» affirmait une personne de mon entourage du temps où d'autres arguments n'étaient pas à la mode.

- Cela peut être un élément de coquetterie... souligner un visage.

- Certains diront qu'il permet de réserver la beauté de sa chevelure à son époux. Mais les cheveux ne sont-ils pas asphyxiés sous le voile, ou la perruque comme la portent les Israéliennes prises dans le même imaginaire ?

-Mais encore ? En effaçant la femme du jeu sexuel, le voile tient à distance la belle-famille qui l'a achetée. En utilisant la religion ou le social, le voile dit que la bru ou la femme n'est pas réductible à la fonction de reproductrice.

Vive la liberté et mes cheveux au vent !

Yvette SOURIY

LE DESSIN D'ALAIN GUILLEMOT L





DIS-MOI CE QUE TU MANGES ET JE TE DIRAI QUI TU ES...

Ce que tu manges, mangeur de viande ? Du *cadavre*. Tout simplement. Tu ingères quotidiennement ta dose de toxines et tu t'empoisonnes à petit feu. Toxines de la décomposition de la chair animale qui fermentent dans ton intestin, qui lui n'a pas changé depuis la préhistoire, celle où nous nous

débrouillions dans la forêt comme les autres primates, avant la maîtrise du feu, au temps où nos ancêtres cueillaient et ramassaient, beaucoup plus qu'ils ne chassaient (des lézards, des insectes...)

Tu ne la digères qu'à grand'peine, cette viande, tu te fatigues l'organisme, tu l'encombres des déchets de cette obscure mastication. Car ce que tu as surtout avalé sans peine, c'est l'idéologie des lobbies des producteurs de chairs mortes, qui, depuis la 2^e Guerre Mondiale, ont l'appui indéfectible des gouvernements, avec le vernis rassurant de la techno-science (INRA) et des subventions princières*.

Une idéologie qui te fait manger quatre fois plus de viande que tes grands-parents, afin que la machine agro-alimentaire tourne, afin que les profits coulent à flot comme le sang qui gicle à chaque seconde des corps martyrisés de milliards d'innocents. Tu les appelles "bêtes", par commodité...

Et pourtant, ils sont si proches de toi, ces cousines, ces cousins, par l'intelligence, les comportements sociaux, les affects. Les scientifiques depuis une ou deux décennies les étudient et les mettent en lumière. Certaines de ces "bêtes" se reconnaissent même dans le miroir (pies et corbeaux, pieuvres, rats, cochons). Et maintenant les scientifiques commencent à parler de "conscience", oui, de conscience. Cette conscience dont tu es si fier, lecteur, mon frère, ma sœur, elle ne t'est pas propre! Elle n'est pas ton apanage! Tu es comme le coq sur son tas de fumier qui croit être le roi du monde. Et de toutes façons, qu'en as-tu fait de cette "conscience" ? Si tu te souvenais de ton enfance où tu étais porté à aimer tous les animaux, où tes parents t'inculquaient la droiture, le respect, la tolérance (pour la plupart au moins). Époque bénie de l'enfance où tout te paraissait simple, aimer, être aimé. Et maintenant, tu aimes oui, mais la chair des êtres chers dépecés par des écorcheurs à ta solde, sans conscience eux non plus, car pris dans l'étau de la machine économique. Ta conscience, tu l'as enfouie dans le tombeau de tes intestins méphitiques.

Et d'ailleurs, toi, tu le réussis le fameux "test du miroir"? Tu y arrives, à te regarder dans la glace le matin avant ta journée de saigneur par procuration, dans les effluves de poulet rôti, de kebab, de poisson grillé ? Et tu fais "miam" loin des miasmes morbides des tueries industrielles où s'affolent ces bêtes arrivées au terme d'un voyage au bout de l'enfer, déportation incompréhensible pour elles, arrachées à leur troupeau, à leurs mères, leurs ami/es... Trahies par celui /celle qui les nourrissait, le plus souvent par un/e employé/e robotique, soit par des "humains" qui les cajolaient, ou pire, les faisaient câliner par leurs petits ogres/ogresses, sans que ces animaux se doutent que ces caresses barbares masquaient un dessin macabre.

Oh bien sûr la bonne conscience arrive à la rescousse de la pleuterie, avec sa cohorte d'arguments bien huilés depuis des siècles, et ressassés, martelés à l'envie par les publicités et les manuels de diététique gouvernementale: "*faut manger de la viande pour être fort, du poisson pour être intelligent, du lait pour être grand*". Naise trilogie de la propagande. Je n'ai pas assez de place pour en démontrer la fausseté : il suffit de compulsier les études scientifiques** ou de chercher sur Internet "champion/nes végétalien/nes"... Ils sont pléthore désormais et c'est la boule de neige. *La révolution a commencé*. Il suffit aussi de lire les recommandations de l'OMS et des autorités des Etats Unis, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Grande-Bretagne... Toutes favorables aux régimes sans produits animaux. Les végétariens et les végétaliens vivent mieux et plus longtemps. Alors, que te faut-il de plus ?

Végétarien, tu as certes pris conscience de l'horreur du crime alimentaire "direct" (viande, poisson), mais, encore obnubilé par le mythe de la «protéine-animale-plus-assimilable», ou encore gourmand de fromages, crèmes et omelettes, tu ne veux pas "sacrifier" tes derniers "plaisirs" de bouche, ou simplement pouvoir manger quand même avec tes amis, au restaurant... En faisant semblant d'ignorer que derrière tout cela il y a la barbarie des industries laitières, vaches-matrices violées chaque année par la seringue inséminatrice, nourries d'infemales farines (parfois animales!), martyrisées dans leur amour maternel quand on leur arrache leurs veaux, et qui se traînent dans les box infâmes, condamnées à mort en sursis, les pis gonflés et difformes qui les font souffrir, boiter, tomber dans leurs merdes qui tapissent le sol.

Et ce fromage, crois-tu qu'il soit exempt du crime ? Non, il a quelque chose aussi des entrailles du veau arraché à sa mère: cet acide gastrique qui fera cailler le lait qui lui était destiné, et que toi tu t'arroges le droit de lui voler, l'envoyant à la mort. Et les oeufs, tombent-il gentiment du cul de la poule, volatile folâtrant avec insouciance ? Certes non, car est-ce une vie ce triste piétinement dans les atmosphères empestées des hangars concentrationnaires où elles se battent pour leurs centimètres carrés vitaux, et où gisent de pauvres cadavres déplumés, trop chers à ramasser... Et si elles sont bio, tes poules, ou chez toi, ça ne change pas le fait que leurs frères, non pondeurs, ont été massacrés dès leur naissance (le fameux sexage et les fameux broyeurs) ; et si c'est à la ferme, ils passeront forcément à la casserole. Tu me lis toujours là ? Ou tu as préféré fuir la réalité ? Sans compter que si tous les végétariens se mettent à vouloir "compenser" leurs protéines carnées par des laitages et des oeufs, alors on retourne dans le système qui détruit inéluctablement notre planète. Pour nourrir un végétalien, il faut 3 fois moins de place qu'un végétarien, 3 fois moins d'eau, d'engrais... Alors, végétarien, *dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es...*

Yolande

* Lire "*Bidoche*" de Fabrice Nicolino.

** Recensées dans de nombreux ouvrages, dont "*No Steak*" d'Aymeric Caron ou "*Plaidoyer pour les Animaux*" de Matthieu Ricard